

PROBLEMATIQUE : Comment ce texte satirique permet-il de dresser un portrait critique de la société parisienne ?	
	<p><b>I. Le ridicule des Parisiens : le regard critique de Rica face à des habitants étonnés et superficiels</b></p> <p style="text-align: right;">Lignes 1-14</p>
LES ELEMENTS DU TEXTE	<p style="text-align: center;"><b>Exemple d'introduction pour votre explication de texte à l'oral :</b></p> <p>Les <i>Lettres persanes</i> est une œuvre écrite anonymement par Montesquieu qui appartient au <b>courant des Lumières</b> (<i>ici, à définir</i>). L'anonymat de la publication peut s'expliquer par le fait que l'auteur critique le pouvoir en place et la monarchie absolue, mais aussi le Pape, et les excès de la société française de l'époque. Il s'agit d'un <b>roman épistolaire</b> (<i>ici, à définir</i>) mettant en scène deux Persans comme personnages principaux : Usbek et Rica. Ce dernier va ici présenter <b>la population parisienne qui se comporte étrangement face à lui, démontrant par-là l'ethnocentrisme</b> (<i>ici, à définir</i>) <b>français et surtout parisien</b>.</p> <p>Nous verrons que ce texte se structure autour de deux axes, ou deux mouvements, que nous allons étudier : tout d'abord, un premier paragraphe (des lignes 1 à 14) qui montre le ridicule des Parisiens fréquentés par Rica, à travers le masque de la caricature, puis un second paragraphe qui témoigne du comportement scientifique de Rica face à cette société, en retirant ses habits persans (lignes 15 à 31). Nous nous demanderons ainsi, à la lecture de cette lettre 30, comment ce texte satirique permet de dresser un portrait critique de la société parisienne, à travers les yeux d'un Persan qui essaie d'analyser les comportements autour de lui.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tout d'abord, il faut voir que le premier paragraphe du texte permet à l'auteur Montesquieu de <b>tourner en ridicule les Parisiens à travers les exagérations de l'écriture de Rica</b>, observant cette société et leurs pratiques avec étonnement.</li> <li>- En effet, on est, dans ce premier paragraphe, face à un système de <b>double regard</b> : le Persan Rica observe les Parisiens, mais ces derniers le regardent également comme étant un véritable « spectacle » pour eux ! Cette <b>importance du regard est marqué dans tout le texte</b> – <i>on a ainsi un élément important des Lettres persanes : celui qui regarde est aussi celui qui est regardé...</i></li> </ul> <p><b>Ligne 1</b> : « <b>les habitants de Paris...</b> » : utilisation du <b>présent de vérité générale</b> (cela permet de faire un constat toujours valable : Rica commence déjà à jouer les scientifiques, il fait des analyses d'ordre général).</p> <p>Cependant, Rica va aussi faire l'utilisation <b>d'hyperboles</b> : il souhaite parler de tout Paris (« <b>les habitants de Paris</b> »). Tout le monde semble être concerné par ses analyses.</p> <p><b>Ligne 2</b> : Rica semble être un extraterrestre (<b>comparaison</b> : « <b>comme si...</b> ») ; « <b>je fus regardé</b> » (<i>ici, l'emploi de la voix passive montre que Rica est un sujet d'expérience : il regarde et il est regardé</i>).</p> <p><b>Énumération de la population</b> (« <b>vieillards, hommes, femmes, enfants, tous</b> ») qui montre qu'il est regardé par tout le monde : <b>champ lexical du regard</b> (« <b>regardé, voir, lorgnettes, été vu, avoir vu, portraits...</b> ») : on note d'ailleurs que le verbe <b>voir</b> semble être conjugué</p>
	<p><b>II. L'expérience scientifique de Rica : enlever ses « habits persans »</b></p> <p style="text-align: right;">Lignes 15-31</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Après avoir vu comment le texte présentait un jeu de double regard, pour mieux souligner l'aspect superficiel des Parisiens, il faut voir comment Rica va <i>expérimenter sa différence</i> et mettre en jeu son esprit scientifique, son <i>esprit éclairé</i> (c'est un Persan, soit, mais c'est aussi un esprit digne des Philosophes des Lumières : il découvre cette « altérité », c'est-à-dire sa différence d'avec la culture et les comportements occidentaux).</li> <li>- Ainsi, le deuxième paragraphe (qui commence le deuxième <i>mouvement du texte</i>) commence par un constat simple de Rica – être observé, c'est lourd, usant, pénible. C'est le sens de l'expression : « <b>Tant d'honneurs ne laissent pas d'être à la charge.</b> » (on peut d'ailleurs se demander si le terme <i>d'honneurs</i> n'est pas ici une <b>utilisation ironique du terme</b>, car il ne s'agit plus vraiment d'honneurs que d'être regardé par tout le monde, mais d'un poids, d'une « charge »).</li> <li>- A la suite de ce constat, Rica va faire le choix d'une <b>expérience radicale</b> car il continue de se présenter comme un scientifique (<b>on notera en effet l'emploi du terme scientifique</b> : « <b>cela me fit résoudre</b> » (au XVIII<sup>e</sup> siècle, « résoudre » signifie d'abord « répondre à une question », « décider une question »).</li> <li>- Le <b>double système d'antithèses</b> « <b>quitter – endosser</b> » / « <b>persan – européen</b> » montre que Rica fait une expérience radicale en <b>changeant complètement d'habits</b>. L'idée peut paraître sans importance et superficielle, mais en vérité, elle permet de témoigner, à son tour, de la <b>superficialité des habitants de Paris</b>. En changeant son apparence, son accoutrement, Rica va tout changer : sans ses vêtements, <b>le Persan va disparaître ! Ainsi, l'expérience de Rica témoigne donc bien de l'aspect vain des Français, qui ne font que s'arrêter aux « habits » des gens, à leur extérieur !</b></li> </ul> <p>Le texte de Montesquieu indique qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, le costume a une importance considérable pour l'image et le symbole qu'il permet de renvoyer. La société française du début du XVIII<sup>e</sup> siècle accorde <b>une importance beaucoup trop grande aux apparences, et c'est ce que le regard ironique et aiguisé de Rica permet de voir</b>.</p> <p>« <b>Cet essai me fit savoir ce que je valais réellement</b> » : ici, un nouveau terme scientifique nous montre que Rica est bien un être qui expérimente quelque chose, ce qui lui permet de toucher à la « réalité » de son existence... <b>Sans ses habits persans, il est un être humain comme les autres.</b></p>

à tous les temps, à tous les modes, à toutes les voix : il est partout dans la lettre 30 – on peut ainsi parler de **polytote du verbe voir**, car il est présent sous **différentes tournures verbales**).

**Énumération de propositions en « si »** (des propositions qu'on appelle **contraposées**) : « si X → alors Y » (Rica est un scientifique, il a l'esprit logique et il va démontrer cela en faisant des phrases logiques, détaillées). « **Si je sortais → tout le monde se mettrait aux fenêtres** » / « **si j'étais aux Tuileries → je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi** » / « **Si j'étais aux spectacles → je voyais aussitôt cent lorgnettes...** »

Petit à petit, on voit que Rica se comporte comme un scientifique (ou un ethnologue) devant la société qui l'entoure, mais les Parisiens préfèrent s'amuser (avec des termes comme : « **Tuileries** », « **les spectacles** »). En effet, **le jardin des Tuileries** est un jardin de Paris dans lequel, au XVIIIe siècle, la haute société aime à sortir pour se montrer : c'est un lieu de sociabilité aristocratique pour les Parisiens – on s'y observe...).

Par la suite, Rica va témoigner des paroles qu'il entend de la part des Parisiens, en les citant au **discours direct** : « **Il faut avouer qu'il a l'air bien persan.** » Ainsi, il est non seulement un œil qui observe, mais une oreille qui entend ce qui se dit autour de lui (c'est la caractéristique principale de Rica et d'Usbek dans les *Lettres persanes* : ils sont aux aguets, **ils sont des observateurs attentifs de la société occidentale qu'ils découvrent**).

De plus, l'emploi d'**hyperboles** (« **je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées** ») renforce l'impression que Rica est au centre de toute l'attention de Paris ; il semble être devenu une célébrité, un point de convergence de tous les regards parisiens.

Mais Rica va finir par souligner **le grand paradoxe** de ce regard parisien, étonné, ébahi, amusé par ce Persan : les Parisiens qui le regardent, en vérité, « **ne sont jamais sortis de leur chambre** » et se permettent de juger qui est Persan et qui ne l'est pas ! C'est l'une des antithèses du premier paragraphe – et qui témoigne aussi **de la « bêtise » de ces Parisiens** – car en effet : que veut dire « **avoir l'air bien persan** » ?

→ **RESUME DE NOS ANALYSES** : Dans le premier paragraphe, on a donc un système de double regard : le Persan observe les Parisiens aux spectacles, qui regardent eux-mêmes Rica comme un spectacle. A partir de ce regard, Rica découvre des Parisiens qui sont étroits d'esprit, paradoxaux, voire idiots dans leur jugement sur autrui : ils ne comprennent pas « comment on peut être Persan » (on le verra dans la suite du texte)... Les Parisiens n'ont jamais vu d'étrangers et s'amusent de cette nouveauté qui les trouble. Mais cette « nouveauté » qu'est Rica permet de les observer avec un jugement amusé, un **regard éloigné critique**.

On arrive donc à ce nouvel aspect de Rica : il devient invisible aux yeux des Parisiens et va jusqu'à critiquer son tailleur à cause de cela (« **j'eus sujet de me plaindre de mon tailleur** »). Cela nous montre ainsi un dernier paradoxe dans la lettre : c'est le **caractère paradoxalement narcissique de Rica** qui n'aime pas à être dévisagé, mais qui semble pourtant vouloir toujours être regardé !

« **J'entrai dans un néant affreux** » : l'hyperbole (terme très fort : Rica disparaît), **qui nous montre un personnage pathétique** (« **sans qu'on m'eût regardé** »)

D'ailleurs, le texte se termine sur le fait que Rica est finalement reconnu comme Persan : « **Mais, si quelqu'un par hasard apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement** ». On a l'impression ici que Rica cultive ce « bourdonnement », il aime en vérité être au centre de l'attention parisienne. Il est lui-même devenu un Parisien : il aime être regardé, **il joue le jeu des apparences...**

Le texte se termine donc par une **critique implicite de l'étroitesse d'esprit des Parisiens et de leur idiotie** : la question qu'ils posent est naïve (les paroles des Parisiens sont rapportées de manière directe, entre guillemets) : « **Comment peut-on être Persan ?** ».

Mais cependant, **une analyse fine du texte nous montre qu'en fait, Rica est lui-même possiblement touché par cet aspect superficiel** : *il aime être l'objet de toutes les attentions et son expérience scientifique, intéressante, semble l'avoir déçu, détruit. Finalement, il retrouvera son habit et sa moustache persane...*